



Mission CALCA  
[Pérou]

**Hortense WIART et Etienne des Minières**  
Gestion de projets et éducateurs

Date : 03 11 2025

Nous aider : [jesoutiens.fidesco.fr/desminieres2025](https://jesoutiens.fidesco.fr/desminieres2025)

## RAPPORT DE MISSION • N°1



Chers parrains, famille, amis et connaissances,

Nous sommes Etienne et Hortense, jeunes mariés depuis trois mois, respectivement âgés de 27 et 29 ans. Originaires de Mayenne et de Touraine, nous avons quitté nos métiers — Etienne en tant que gestionnaire immobilier pour une entreprise, Hortense comme responsable de projets carbone auprès des forestiers privés de France — pour répondre à l'appel de la mission.

Avant de vous partager notre quotidien, il nous semble important de vous confier que notre première affectation, prévue en Zambie chez les Zambiens (gensbiens), a été annulée en raison du changement de partenaire local. Ce changement, survenu en septembre, nous a conduits vers une nouvelle destination : le Pérou, que nous avons accueilli avec joie et confiance.

Ainsi, nous avons troqué l'immensité de la savane africaine pour les sommets vertigineux des Andes. Nous voici plongés dans notre mission à Calca, perchés à 3000 mètres d'altitude, au cœur de la vallée sacrée des Incas.



Au départ de Paris Charles de Gaulle



Premier dîner à Lima, la capitale, avec les salésiens

Envoyés par Fidesco, nous servons aujourd'hui dans un centre d'accueil pour jeunes adolescents en situation de vulnérabilités : la casa Don Bosco des Salésiens. Ce lieu est un espace de vie, d'éducation et de croissance.

Ce rapport est l'occasion de vous partager nos premiers pas, nos découvertes, nos joies et nos défis, dans cette aventure humaine, culturelle et spirituelle qui nous transforme peu à peu.

*« Nous ne sommes pas envoyés pour faire, mais pour être. »*

## L'arrivée au Pérou : entre accueil et immersion

Notre mission a débuté à Lima, le lundi 12 octobre, où nous avons été accueillis par les Salésiens. Ces premiers jours ont été marqués par une grande chaleur humaine et une immersion dans le réseau salésien péruvien.

Le 14 octobre, nous avons quitté Lima pour Cusco en avion, puis rejoint Calca en voiture. L'arrivée s'est faite de nuit sous une pluie battante, le lendemain matin nous avons découvert, émerveillés, la vue imprenable sur les montagnes andines. À la Casa, Anselmo, le responsable et América, l'éducatrice, et les trois jeunes présents nous ont accueillis avec un gâteau à étages et beaucoup de sourires, ce fut notre premier contact avec la Casa Don Bosco.



Arrivée à la Casa Don Bosco à Calca

## La casa Don Bosco : un lieu de vie et d'éducation

La **casa Don Bosco** de Calca, accueille en cette fin d'année scolaire, pour le Pérou, vingt-sept jeunes, âgés de douze à dix-sept ans. Tous viennent de milieux très modestes, souvent marqués par la précarité, l'éloignement scolaire ou des ruptures familiales.

La casa Don Bosco s'inscrit dans une œuvre éducative portée par les **Salésiens de Don Bosco**, fondée au XIXe siècle. Leur mission : **éduquer les jeunes les plus vulnérables** à travers une pédagogie fondée sur la **confiance, la présence bienveillante et la foi chrétienne**.

Leur approche repose sur le **système préventif**, qui privilégie la **raison et l'amour** comme piliers de l'éducation. Il s'agit de prévenir les dérives par une **présence éducative constante**, bienveillante et structurante.

Cette pédagogie s'incarne dans une **formation intégrale** du jeune, telle que présentée lors de notre formation en ligne avec les Salésiens à Lima. Elle vise à développer toutes les dimensions de la personne : éthique, spirituelle, intellectuelle, psychoaffective, esthétique, écologique, corporelle, sociopolitique, technologique et productive.

L'intégration d'un jeune dans la casa repose sur des critères clairs, définis par le "Perfil de Ingreso" officiel :

- **Éloignement scolaire** : les jeunes vivent dans des zones rurales ou isolées, avec un accès limité à l'éducation.

Éloignement scolaire  
→ Difficulté d'accès à l'éducation
  - **Pauvreté extrême** : précarité alimentaire, absence de logement stable, manque de vêtements et d'hygiène.

Pauvreté extrême  
→ Précarité alimentaire, logement, vêtements
  - **Langue quechua** : barrière linguistique importante, avec une maîtrise limitée du castillan, frein à la scolarisation.
  - **Travail précoce** : nécessité économique qui pousse certains jeunes à travailler dès leur plus jeune âge.

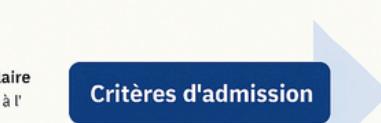
Travail précoce  
→ Nécessité économique de générer

## Critères d'admission à la casa Don Bosco

La Red de Casas Don Bosco accueille des jeunes en situation de grande vulnérabilité, L'admission repose sur «quatre critères principaux», qui permettent d'identifier les besoins éducatifs, sociaux et humains les plus urgents.



**Éloignement scolaire**  
→ Difficulté d'accès à l'éducation



## Critères d'admission



**Travail précoce**  
→ Nécessite économique  
de générer des revenus



## **Pauvreté extrême**

→ Précarité alimentaire,  
logement vêtements



**Langue quechua**  
→ Barrière linguistique  
et éducative

Ce sont sur ces critères que les jeunes les plus exposés à la rupture éducative et sociale, se voient offrir un **cadre** structurant, bienveillant et porteur d'avenir.

Les jeunes trouvent à la casa un cadre stable, des repères, une présence adulte constante et une attention à leur développement global. C'est dans cette dynamique que nous avons été appelés à nous insérer.

Mais nous ne sommes pas seuls, nous pouvons compter sur une équipe locale de grande qualité : América (éducatrice), Karole (psychologue), Haydee (assistante sociale) et Anselmo (responsable).

Ensemble, nous coordonnons les temps éducatifs, les suivis individuels, les rencontres avec les familles et les interventions extérieures.

## **Notre mission professionnelle : présence, soutien, coordination**

Notre mission à la casa Don Bosco se déploie selon **trois grandes dimensions** complémentaires, qui structurent notre quotidien et donnent sens à notre présence.

La première dimension est celle de la **présence éducative**. Chaque jour, nous **accompagnons** les jeunes dès leur réveil, en partageant avec eux les premiers gestes du matin : lever, prière à la chapelle, petit-déjeuner, services communautaires. Le soir, nous sommes également présents à leur retour du collège, pour les accueillir,

les écouter, les soutenir dans leurs devoirs, partager les repas, animer les temps de sport ou de jeux, et veiller au bon déroulement de la soirée jusqu'au coucher. Cette **présence** discrète mais constante est au cœur de la **pédagogie** salésienne : elle permet de tisser des liens de confiance, d'offrir un cadre sécurisant et d'accompagner chacun dans son chemin de croissance.



*Soutien scolaire en mathématiques*



*Etienne apprend à un chico à nager*

La deuxième dimension est celle de la **gestion quotidienne** de la casa.

Pendant que les jeunes sont à l'école, nous assurons une partie de l'intendance, achats au marché, gestion des stocks, suivi financier, entretien des espaces communs. Nous avons rapidement pris en main le 4x4 Toyota pour effectuer les courses en gros à Urubamba, notamment pour l'approvisionnement en viande et en produits frais. Cette responsabilité logistique, bien que discrète, est essentielle au bon fonctionnement de la maison et à la qualité de vie des jeunes.

Enfin, la troisième dimension est celle du **suivi scolaire**.

Dès notre arrivée, nous avons rencontré les psychologues et les directeurs des deux collèges partenaires afin de mettre en place un suivi régulier et qualitatif.



*Réparations du toit de la salle d'étude*

Ces échanges nous permettent d'identifier les besoins spécifiques de chaque jeune, de repérer les difficultés, mais aussi de valoriser les progrès. Par exemple, un **soutien scolaire collectif** en mathématiques a été lancé pour répondre aux lacunes identifiées. Les enseignants nous ont confirmé que le niveau général est faible, et que notre présence, à la fois attentive et encourageante, est précieuse pour aider les chicos à progresser.

## Découvertes culturelles : immersion dans le quotidien andin

La mission est aussi une plongée dans une culture vivante, enracinée dans les montagnes, les gestes simples et les traditions locales.

Nous avons découvert le marché de gros de Vinocanchón, à Cusco, un lieu effervescent où se mêlent les cris des vendeurs, les allées étroites, les livreurs qui filent à toute vitesse avec leurs diables chargés de sacs. Là-bas, les pommes de terre se vendent par sacs de 140 kg, les prix varient d'un jour à l'autre, et la qualité des produits demande une vigilance constante. C'est un monde à part, où l'on apprend à observer, à s'adapter et à négocier.

À Urubamba, nous avons goûté le bouillon de poulet du marché, un encas local copieux et savoureux, servi dans de grands bols fumants, souvent accompagné de riz ou de pommes de terre. Ce fut une belle occasion de patienter en attendant notre commande de viande, tout en partageant un moment avec Ancelmo.

À la casa, nous avons fait connaissance avec les cuys, ces cochons d'Inde qui vivent dans un petit enclos près de la cuisine. Pour les jeunes, ce sont des mascottes affectueuses, qu'ils nourrissent et observent avec tendresse. Mais les cuys sont aussi une spécialité culinaire andine, souvent servie lors des fêtes ou des grandes occasions.



Les "Cuys" de la maison



Lamas surpris au détour d'une route

L'immersion ne passe pas seulement par les paysages ou les marchés, mais aussi par la langue et les relations. Les jeunes nous ont rapidement rebaptisés "la miss Hortensia" et "señor Estéban". Pour Etienne, qui découvre l'espagnol sur le terrain, chaque jour est une aventure linguistique. Les erreurs deviennent des occasions de rire, les progrès des motifs d'encouragement.



Tous à la file pour féliciter Rafael pour son anniversaire



Atelier crêpes !

Enfin, nous avons célébré les premiers anniversaires des jeunes. Pour marquer l'événement, nous avons préparé des crêpes bretonnes maison. Tous ont participé avec enthousiasme à la préparation et à la dégustation des ces "tortillas" françaises. Ce moment festif a permis de créer du lien et de partager un peu de notre histoire.

## Cusco, la vallée sacrée et Calca : notre cadre de mission

Notre mission s'inscrit dans un décor à la fois grandiose et profondément habité : celui de la vallée sacrée des Incas, au cœur des Andes péruviennes. Ce territoire, traversé par l'histoire, la spiritualité et les traditions vivantes, nous offre chaque jour un cadre de vie qui dépasse le simple paysage.

Cusco, ancienne capitale de l'empire Inca, est perchée à 3400 mètres d'altitude. Les murs de pierre du Qorikancha, les ruelles pavées, les églises baroques et les marchés colorés racontent une histoire de rencontre — parfois douloureuse — entre les civilisations andines et espagnoles. Cusco est une ville de contrastes, où le sacré se mêle au quotidien, où les chants en quechua résonnent entre les taxis et les processions.

En quittant Cusco, la route serpente à travers les montagnes, longe les terrasses agricoles et traverse des villages où le quechua est encore la langue du quotidien. C'est dans cette vallée sacrée, entre Pisac et Ollantaytambo, que se trouve Calca, notre lieu de mission. Nichée à 3000 mètres d'altitude, cette petite ville paisible est entourée de champs de maïs, d'eucalyptus et de sommets majestueux, où le temps semble quelque peu suspendu.

## Rencontre des familles : entre distance et confiance

Quelques jours après l'arrivée des jeunes à la casa, nous avons participé à une réunion avec les familles, organisée par l'équipe éducative. Ce fut un moment fort, à la fois humain et révélateur. Beaucoup de parents vivent dans des zones reculées, parfois à plusieurs heures de route de Calca, et pour certains, le quechua est la seule langue parlée, ce qui rend la communication complexe.

Lors de cette rencontre, il a été rappelé que la casa Don Bosco n'a pas vocation à remplacer les familles, mais à les soutenir dans leur rôle éducatif. Les parents ont été invités à rester acteurs de la vie de leurs enfants, à maintenir le lien, à participer aux décisions. Ce message, porté avec bienveillance mais fermeté, a été bien reçu.

Pour nous, ce fut l'occasion de mettre des visages sur des histoires, de comprendre les réalités familiales derrière les jeunes que nous rencontrons, et de mesurer à quel point la casa est un point d'ancrage dans une vie souvent marquée par l'instabilité. Notre rôle est aussi de tisser du lien, de faciliter la communication, de renforcer la confiance.



Vue de Calca

## Ce que nous apprenons

Chaque jour, nous apprenons à écouter, à agir avec patience, à respecter les rythmes de chacun. Nous découvrons la richesse de la simplicité.

Les moments de sport, les jeux de société, les petites discussions du soir sont autant d'occasions de tisser une relation éducative authentique, où chacun se sent reconnu et encouragé.

Les jeunes nous enseignent autant que nous les accompagnons.

## Conclusion : une mission en marche

Ces premières semaines ont été intenses. Nous découvrons chaque jour un peu plus la réalité des jeunes, des familles, des partenaires locaux. Nous sommes là pour servir, accompagner, grandir.

Merci pour votre soutien. Nous vous portons dans notre cœur, et nous vous donnons rendez-vous pour le prochain rapport dans trois mois !



### Le coup d'pouce...

En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent pour des projets de développement auprès des populations défavorisées : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d'œuvres sociales, orthophonie, médecine, construction...

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles...), **Fidesco s'appuie à 75% sur la générosité de donateurs.**

**Nous vous proposons de prendre part à notre mission en nous parrainant !**

Comment ? Soutenez Fidesco par un don mensuel de 18€ (ou plus) ou équivalent en don ponctuel (450€ pour 2 ans de mission, 230€ pour 1 an) ; **66% de votre don est déductible des impôts !**

Nous nous engageons à envoyer à nos parrains **notre rapport de mission tous les trois mois** pour partager avec vous notre quotidien et l'avancée de nos projets.

De nouveau, **un grand MERCI** pour votre soutien !

Pour nos parrains : rendez-vous dans 3 mois pour notre prochain rapport !

**Pour parrainer Étienne et Hortense : [jesoutiens.fidesco.fr/desminieres2025](http://jesoutiens.fidesco.fr/desminieres2025)**

Si vous avez des questions concernant votre soutien, rendez-vous sur : [www.fidesco.fr/contact.html](http://www.fidesco.fr/contact.html)



La cour de la casa Don Bosco de Calca



La ville de Calca vue depuis la montagne



Pêche à la truite à la main improvisée lors d'une sortie



Sortie du dimanche à Lares, village perdu dans la vallée suivante. Il faut passer un col à 4400m d'altitude pour l'atteindre



Après une partie de foot